

## La machine à abrutir, par Pierre Jourde

Voici ce qu'écrivait dans *Le Monde Diplomatique*, en août 2008, Pierre Jourde, professeur à l'université Stendhal de Grenoble III, auteur de *La littérature sans estomac* :

<http://www.monde-diplomatique.fr/2008/08/JOURDE/16204>

Je cite ici deux passages de cet article :

*... "Lorsqu'on les attaque sur l'ineptie de leurs programmes, les marchands de vulgarité répliquent en général deux choses :*

*primo, on ne donne au public que ce qu'il demande ; secundo, ceux qui les critiquent sont des élitistes incapables d'admettre le simple besoin de divertissement"...*

*... "Mais le contenu de nos distractions télévisées sera sans doute un objet de dégoût et de dérision pour les générations futures"...*

Sur ce dernier point, sur l'idée que se feront les générations futures, de nos distractions télévisées -et autres- en vérité, au fond de moi, je l'espère plus que je ne le crois... Que les générations futures se feront une piètre idée de nos distractions actuelles... Je pense que ces générations futures en fait, seront celles qu'aujourd'hui nous préparons, toutes jeunes qu'elles sont encore dans nos écoles, dans nos collèges, dans nos lycées, dans nos universités...

"Donner au public ce qu'il demande" est en effet un argument de poids... Parce que cet argument se fonde sur une réalité mille fois observée... mais qui éclipse une autre réalité : celle d'un public dont la sensibilité au fond de lui, dont la curiosité, dont les questions qu'il se pose, dont ce qui vit ou "sommeille" en lui, n'a pas été pris en compte, n'a pas été éveillé...

Et en ce sens, les élitistes, les intellectuels et les décideurs du Marché, dans une "pensée dominante-et laminante-" ont une grande responsabilité dans la mesure où ils accèdent l'idée d'un public "non demandeur" de culture qui, après sa journée de travail, après deux heures de trajet en bus ou en métro en plus, aux prises avec les difficultés quotidiennes que sont celles de la perte ou de la recherche d'un travail... Ne se tourne que vers des "loisirs et des distractions faciles"...

Quant à la responsabilité des éducateurs (je pense là aux enseignants actuels que sont les maîtres d'école, de collège et de lycée) ; je pense sincèrement qu'elle est moins engagée et surtout moins "à-prioriste" que celle des élitistes et des intellectuels progressistes -de droite ou de gauche ou de "milieu privilégié"... Car la grande majorité des éducateurs à mon sens, pratique au quotidien une forme de "résistance"... Une résistance contre la pensée dominante... Ce qui nécessairement aura un impact sur les générations qui demain, dans dix, vingt, trente ans, feront le monde tel qu'il sera...

## **Coup de klaxon rageur**

Les automobilistes Landais, et plus généralement les automobilistes de tout le grand sud ouest de la France région Aquitaine, seraient-ils plus enclins qu'ailleurs dans les autres régions de France, au coup de klaxon rageur? Soit dit en passant j'ai tout de même observé que lors de mes déplacements en voiture vers le Béarn ou le pays Basque, l'on klaxonnait un peu moins rageusement que dans les Landes ou en Gironde...

Je viens de passer quatre mois dans les Vosges de juillet à mi novembre, et depuis le lieu où je demeure dans les Vosges près de Bruyères, dans mes déplacements vers Saint Dié, Epinal, Gérardmer, Nancy, Strasbourg ; il m'est bien arrivé parfois de me faire houspiller par quelque malotru, d'un coup de klaxon rageur, mais tout de même pas aussi souvent que dans les Landes !

A peine revenu dans les Landes, hier lundi je me rends à Dax depuis Tartas, et à quatre reprises je me fais "incendier" deux fois dans un rond point en réaménagement avant d'arriver à Dax (à l'aller il faisait jour mais depuis quatre mois que je n'étais plus dans les Landes, la configuration du lieu avait changé du fait des travaux et j'ai quelque peu hésité en manoeuvrant dans ce rond point, et au retour il faisait nuit et pluie)... Et en revenant à Tartas, je me fais encore houspiller dans le carrefour aux gros pavés de Chartres pour emprunter la route d'Audon... Soit dit en passant ces "pavés de Chartres" c'est une calamité, ils obligent à ralentir à 20 à l'heure mais tout le monde est pressé de passer avant l'autre...

Donc pour un oui pour un non, pour une hésitation dans un rond point ou pour emprunter une voie de présélection, parce qu'on n'a pas bien interprété une direction à prendre, parce qu'on a trop ralenti et que l'on a "un tout petit peu merdé", allez, coup de klaxon rageur ou appel de phare tout aussi rageur ! Et ce sont le plus souvent dans ces comportements agressifs, des automobilistes pressés qui ne supportent pas la moindre gêne occasionnée, et qui, après "t'avoir incendié", te dépassent, filant rapidement tout droit devant...

Comment cela se fait-il que les gens en général, soient polis et parfois même attentionnés dans une boulangerie, un petit magasin, un lieu public, dans une file d'attente, ou lorsque tu empruntes un passage piétons... Mais si agressifs, si incivils, si brusques, si violents, si malotrus en voiture ? Est-ce du fait de l'anonymat derrière lequel on peut s'abriter dans un véhicule fermé et avançant? Car il n'y a en effet, aucune réaction de réponse possible, sauf peut-être par un "bras d'honneur"?

Je vois là, dans ces comportements agressifs en voiture, le signe, l'un des signes les plus caractéristiques si l'on peut dire, du "déclin de notre société"; de la dilution, de la disparition des valeurs fondamentales de la relation humaine, plus précisément... Et cela ne m'incite guère, à mon grand regret il faut dire, à laisser parler mon visage, mon regard, à la vue des gens en tous ces lieux publics où l'on passe, en général indifférents les uns des autres, sans se regarder...

## **La force des idées**

Une relation intéressante, durable et avec des liens d'amitié, ne peut s'établir seulement par la force agissante et rayonnante des idées de l'un ou de l'autre des interlocuteurs, sinon même de chacun des interlocuteurs...

Il faut aussi, de la chaleur humaine et de la bonne volonté... Et, de ce "quelque chose en soi" qui ne dépend que de soi et qui "fait la différence" entre une relation ordinaire, purement occasionnelle, n'ayant pas vocation à durer ; et une relation avec de réels et durables liens

d'amitié...

La force agissante et rayonnante des idées, ce serait, dirais-je... un peu comme une robe seyant à ravir à une femme au plus près de ce qui émane de la féminité, de la personnalité de cette femme, et de ce qui lui ressemble le mieux, à cette femme...

La force agissante et rayonnante des idées, agit et rayonne d'autant plus, d'autant mieux, d'ailleurs... Que la chaleur humaine, que la bonne volonté... et qu'un brin d'humour en plus, sont bien manifestes, bien présents, et d' une certaine constance...

## **Une autre voie que celle sur laquelle s'avance mais se fige, l'humanité**

La violence en réponse à la violence

La guerre en réponse à la guerre

Le meurtre en réponse au meurtre

La haine en réponse à la haine

Œil pour œil dent pour dent

Et le non pardon

Et la vengeance

Et le ressentiment

C'est ainsi que depuis les premières sociétés humaines

Le monde des hommes fonctionne

C'est ainsi et aussi que jamais au grand jamais

Rien ne changera

Indira Gandhi

Nelson Mandela

Aung San Suu Kyi

Sont parmi les rares personnalités

Qui depuis les premières sociétés humaines

Ont essayé et même ouvert la voie

De la non réponse à la violence par la violence

De la non réponse au meurtre par le meurtre

De la non réponse à la haine par la haine

Et la voie du pardon

Je ne puis renier tout ce que j'ai écrit

Dans le sens où le monde des humains fonctionne

En particulier sur les sujets qui me sont le plus sensibles

Mais au fond de moi

Dans mon esprit

J'adhère à la force agissante et rayonnante

De cette idée

De la non réponse à la violence par la violence

De la non réponse au meurtre par le meurtre

De la non réponse à la haine par la haine

Et à l'idée du pardon

Tout comme l'ont exprimé leur vie durant

Indira Gandhi

Nelson Mandela

Aung San Suu Kyi

## Interprétations différentes des écrits du Coran et de la Bible

Il y a plusieurs interprétations possibles de ce qui est écrit dans le Coran ou dans la Bible, dont les deux principales sont :

-l'option du combat et de la guerre (et donc de la justification de la violence et du meurtre afin que s'instaure le "royaume des Justes, des Croyants, de la Vérité, de Dieu") d'une part...

-l'option du "tu ne tueras point", et d'un autre combat, celui là par la force de l'amour et du pardon, d'autre part...

S'il y a autant d'interprétations possibles de ce qui est écrit dans le Coran comme dans la Bible, c'est sans doute à mon avis parce que *la vérité ne peut tomber du ciel toute Une et toute faite prête à l'emploi...* Mais que cette *vérité*, en fait ce qui se rapproche au plus près de cette *vérité*, ne peut apparaître que par l'expérience acquise et vécue, lors de chacune des interprétations possibles, par les choix et les agissements qui découlent de ces interprétations, et donc par l'ensemble de toutes les résultantes de ces interprétations différentes (et souvent opposées)...

Le problème du Croyant, à plus vrai dire le problème de la grande majorité des Croyants, c'est le besoin, c'est la nécessité *d'une vérité qui tombe du ciel toute Une et toute faite prête à l'emploi* sans le "travail" de l'expérience, sans la "sueur" de l'effort à accomplir pour approcher au plus près de la *vérité*...

Autrement dit, il faut un *modèle*, c'est à dire un chemin tout tracé d'avance avec des bornes, des panneaux de direction.

Le plus sûr moyen à mon sens "de ne jamais y arriver" consiste en la nécessité et au besoin du *modèle*... De ce *modèle* qui ne produit en le suivant, que les *résultantes* découlant de ce *modèle*...

... Il y a quelque chose, quelque part dans la Bible, qui dit "que l'on reconnaîtra aux fruits produits"... Mais je ne pense pas que les fruits "seraient bons" uniquement parce que leur couleur est attrayante, parce qu'ils sont délicieux à manger, parce qu'ils coupent la faim que l'on a... Ou qu'ils "seraient mauvais" parce qu'amers au goût, peu attrayants d'aspect...

Ce qui se reconnaît des fruits produits ne se reconnaît que dans les jours où l'on s'aperçoit que "l'on se porte bien" c'est à dire en bonne santé...

## Défilé de mode à Tartas

Ce vendredi 21 novembre 2014 à 21h, les commerçants et participants de la ville de Tartas dans les Landes, présentaient un spectacle de défilé de mode auquel j'ai eu un immense plaisir d'assister.

En effet l'amoureux que je suis, que j'ai toujours été depuis mon enfance, de la Féminité, de cette si exquise féminité dans ses atours c'est à dire dans ses habillements... Ne pouvait qu'être émerveillé à la vue de ce spectacle...

Seuls, quelques "ensembles pantalonnants" dont je ne suis pas particulièrement "accro" m'ont, disons, "un peu moins interpellé" (rire)...

À un certain moment, je me suis mis à penser à ces époques du passé en France ou ailleurs, ou même à ces sociétés dans le monde actuel où les femmes sont moins visibles dans leurs atours, ou dont la tête ou (et) le corps sont couverts...

Je n'arrive pas à concevoir dans mon esprit, un monde où la femme ne serait plus visible par ce qui fait d'elle une femme, une femme dans toute sa féminité "arrangée", si bien "arrangée" en harmonie avec les formes de son corps, avec sa silhouette, son visage ; coiffée, chaussée, habillée, avec ces parties de son corps que sont ses jambes, le haut de sa poitrine, sa nuque, ses bras, ses cheveux, son visage maquillé ou non...

La Féminité dans ses atours, arrangements et habillements, c'est plus, beaucoup plus encore que "le sel de la vie"... Lorsqu'elle s'affirme et s'exprime par ce que j'appelle "l'apparence au delà de la seule

apparence"... C'est à dire l'apparence en tant que reflet ou image de ce qu'il y a d'authentique, d'unique, d'intime... et d'esprit, d'âme... en une femme.

## **Défilé de mode à Tartas ( 2 )**

Ce vendredi 21 novembre 2014 à 21h, les commerçants et participants de la ville de Tartas dans les Landes, présentaient un spectacle de défilé de mode auquel j'ai eu un immense plaisir d'assister. En effet l'amoureux "fou et heureux" que je suis, que j'ai toujours été depuis mon enfance, de la Féminité, de cette si exquise féminité dans ses atours c'est à dire dans ses habillements... Ne pouvait qu'être émerveillé à la vue de ce spectacle...

Seuls, quelques "ensembles pantalonnants" dont je ne suis pas particulièrement "accro" m'ont, disons, "un peu moins interpellé" (rire)...

À un certain moment, je me suis mis à penser à cet "Islam fanatique" -et plus généralement même au monde musulman dans son ensemble- qui voile toutes ses femmes et jeunes filles, de la tête aux pieds sauf le visage du moins pour les femmes et filles du "monde musulman modéré"...

Et je me suis dit que par ce "signe" (le signe de la Féminité dans ses atours et habillements en harmonie avec la silhouette) et qui est l'un des "signes", l'une des "marques", l'une des "valeurs" auxquelles je suis très attaché, du monde de la "civilisation à l'occidentale" ; je pouvais si je puis dire "revendiquer" mon appartenance à ce "monde de la civilisation à l'occidentale". Bien sûr lorsque je parle ici, en l'occurrence, de "valeurs" de la "civilisation à l'occidentale", je ne parle pas de certaines autres "valeurs" (à vrai dire de certaines autres soit-disantes valeurs) qui elles, me sont beaucoup moins chères... Et que je ne nomme pas ici dans mon propos...

Je n'arrive pas à concevoir dans mon esprit, un monde où la femme ne serait plus visible par ce qui fait d'elle une femme, une femme dans toute sa féminité "arrangée", si bien "arrangée" en harmonie avec les formes de son corps, avec sa silhouette, son visage ; coiffée, chaussée, habillée, avec ces parties de son corps que sont ses jambes, le haut de sa poitrine, sa nuque, ses bras, ses cheveux, son visage maquillé ou non...

La Féminité dans ses atours, arrangements et habillements, c'est plus, beaucoup plus encore que "le sel de la vie"... Lorsqu'elle s'affirme et s'exprime par ce que j'appelle "l'apparence au delà de la seule apparence"...

## **Peinture, écriture**

*"La peinture c'est comme la merde. Ça se sent, ça ne s'explique pas"*

Toulouse Lautrec

... "De la merde au bout du pinceau"... Me viendrait l'idée de préciser... Et je me dis aussi que l'écriture c'est la même chose : "de la merde au bout du porte plume"... Mais comme on écrit aujourd'hui avec un stylo bille, en fait le plus souvent pour ne pas dire la plupart du temps en tapant sur un clavier d'ordinateur... Je serais tenté de dire que l'écriture ça serait comme "de la jute de cervelle" projetée sur des visages que l'on imagine réceptifs à ce que l'on écrit...

Sans doute comme le dit Toulouse Lautrec pour la peinture, l'écriture ça se sent, ça s'explique pas...

Sur le coup lorsque j'ai lu cette phrase de Toulouse Lautrec en haut de la page 90 du livre de Jeanne Champion "*Suzanne Valadon*" (je reviendrais d'ailleurs par la suite sur ce livre dans un prochain billet)... Je me suis dit que cette phrase méritait d'être retenue, notée et "immortalisée"... Mais après réflexion je pense que cette phrase tout comme tant d'autres produites par des grands artistes, écrivains, personnages célèbres ; tout comme aussi tant de phrases ou d'expressions produites et diffusées par chacun d'entre nous -car de nos jours tout le monde écrit principalement sur le Net dans des blogs, sur Facebook et sur Twitter- ... Que cette phrase donc, ne peut avoir qu'une portée,

qu'un rayonnement limité, dont l'effet produit et sur le coup certain, ne peut guère cependant "sortir vraiment de l'ordinaire"... De l'ordinaire de tout ce qui est décrété "différent de l'ordinaire"... L'écriture tout comme la peinture à mon sens, dans l'idée que je m'en fais, se moquent des académies, des modes, des courants, des opinions que l'on se fait d'elles... L'écriture et la peinture les battent toutes à la course, les académies! Sinon, elles ne sont plus de l'écriture ou de la peinture...

## **Salons du Livre**

À la poubelle les auras et les salons, la reconnaissance médiatisée, les prix et les décorations... Et les académies, les modes et les courants... Et tous ces regards de femmes jeunes ou moins jeunes à la vue de l'Auteur, de l'auteur reconnu, "beau comme un dieu" et si "charismatique" !

Des salons qui, soit dit en passant, pour les auteurs auxquels les femmes jeunes et moins jeunes n'accordent que quelques vagues regards et ne se précipitent pas pour acheter les livres ; ne sont que des sortes de vide-grenier de village où l'on étale des cartons à même le sol, des cartons qu'on remballé le soir aussi pleins qu'au matin à l'arrivée...

Foutaise, justement, que tout ce que l'on fait paraître de soi tout à son avantage, en face d'un public "à conquérir", foutaise que tous ces regards que l'on porte à tous ces visages que l'on imagine toujours "réceptifs", foutaise que ce "plus vrai et meilleur de soi-même" en vérité incapable de changer sa propre vie et encore moins celle des autres en particulier de ses proches, foutaise oui foutaise !

Les salons, les prix, les distinctions, les cérémonies, les premières ; dans le livre ou dans autre chose, pour l'auteur qui n'est ni une Valérie Trierweiler ni un Eric Zemmour, c'est soit "tu crois au Père Noël avec toute la foi que tu portes en toi, ton moral, ta bonne volonté, tout cela sans m'as-tu-vuisme" ; soit "tu te la pètes en jouant sur les apparences, sur ta faconde"...

Dans les deux cas tu parviens en une journée à vendre trois exemplaires de ton livre...

En fait, l'un, celui qui a la foi et la bonne volonté ; et l'autre celui qui joue sur les apparences et sur sa faconde, ne sont ni l'un ni l'autre du plus grand nombre car la grande majorité est celle de tous ceux qui, sans être forcément fiers et imbus d'eux-mêmes, sont avant tout bien plus préoccupés d'eux-mêmes et de leurs propres aspirations qu'ils ne s'intéressent vraiment aux autres, ces autres qui sont les autres auteurs autour d'eux, et les gens, les visiteurs qu'ils rencontrent.

## **Etat d'usine ou état d'origine**

La Terre c'est comme un ordinateur que l'on ne peut remettre à l'état d'usine...

En effet, en cas de nécessité pour cause de multiples dysfonctionnements et "plantages", un ordinateur on peut toujours le remettre en son état d'origine...

Mais pour la Terre il n'en est point de même puisque les humains exercent sur le sol de la Terre, en dessous et au dessus du sol de la Terre, une activité dont la pression et dont les effets sans cesse croissants et cela depuis à peine un siècle, devient beaucoup trop importante, à peine aujourd'hui encore supportable pour un "disque dur" déjà bien endommagé.

Par exemple, avec ces containers de déchets radioactifs disséminés dans le fond de l'Atlantique Nord au large des côtes de l'Europe ; avec ces autres dépôts de matières

radioactives que l'on enfouit à deux mille mètres de profondeur dans "de la roche primaire"... Ce sont bien là des objets dangereux, les pires qui soient puisqu'ils sont inaltérables et potentiellement nuisibles pour des millions d'années...

En matière de nucléaire, on ne peut, on ne pourra jamais "revenir en arrière" c'est à dire faire que ce qui a été fait n'ait point été fait. Tout ce que l'on peut faire en matière de nucléaire, c'est arrêter de continuer à faire du nucléaire... Ce qui n'efface pas le dommage déjà occasionné, évite seulement de rajouter du dommage...

Il en est de même en ce qui concerne les Organismes Génétiquement Modifiés, ainsi d'ailleurs que pour les manipulations génétiques : l'on "met en marche" un "processus" dont on ne connaît pas le développement à long terme, et dont on met en évidence et en application, seulement les effets souhaités immédiats ou attendus, par exemple pour améliorer des rendements, soigner des maladies, remédier à des handicaps et à des dysfonctionnements, autrement dit "réparer" des "erreurs de la nature"...

Nous sommes tous déjà "ogéhémisés" du seul fait (si ce n'était que cela, mais non) du poulet que nous mangeons. Pour nourrir, élever 25 milliards de poulets par an, nécessaires à l'alimentation de sept milliards d'humains, même si l'on ne mange pas tous, loin s'en faut, du poulet tous les jours ; les grands trusts d'industrie volaillière se fournissent en soja transgénique. Donc nous avons tous en nous, forcément, de l'OGM ! Et par conséquent, le processus à long terme d'évolution est engagé, ne peut plus être arrêté.

C'est bien là, la "grande inconnue" : l'évolution à long terme du "processus" engagé. Mais il y a ces enjeux et ce que l'on attend dans l'immédiat, notamment pour améliorer les rendements afin de nourrir plus de gens sur la planète, sans parler bien sûr des profits engrangés par les multinationales de l'industrie céréalière, agricole, pharmaceutique...

## **Chancelled**

Sur les tableaux d'affichage d'arrivée des avions dans les aéroports, l'on lit -avec forcément beaucoup d'angoisse- pour tel vol attendu "*chancelled*"...

"*Chancelled*" donc, c'est parce que l'avion *n'arrivera pas*... Parce que si l'avion a du retard, on lirait " *annoncé avec un retard de ...*"

Et si l'avion n'arrivera pas, c'est -peut-être- parce qu'il n'est pas parti, pour cause de grève, d'ajournement... Ou... parce qu'il a tout bonnement... *Chancelé*... *Chancelé* en plein vol au dessus de l'océan, au dessus de l'Afrique ou de la chaîne Himalayenne... *Chancelé* dans les airs comme un oiseau-lyre géant au long bec fuselé, un grand oiseau ivre qui *chancelle* battant des ailes et pirouettant... avant de chuter ivre mort...

C'est à cela que je pense, à ce mot "*chancelled*"... Un grand oiseau ivre qui *chancelle* dans les airs... Bien sûr je pense aussi à ce qu'il y a de dramatique et de tragique dans cette "histoire"... Alors que je ne puis m'empêcher de rire en imaginant l'oiseau-lyre géant *chancelant* dans les airs...

C'est... à vrai dire, et... "par extension"... "Tout un monde qui *chancelle*"... Un monde qui "marche sur la tête", un monde d'hyper consommation voyagesque et de produits technologiques, conçu avant tout pour quelques centaines de millions d'humains qui eux, peuvent consommer, voyager, se sentir bien dans leur peau, pétant d'aisance, de certitudes et de calories, clientèle des Duty-free et des touroérateurs...

... Un détail : je n'arrive pas à me rappeler formellement s'il s'agit de *chancelled* ou de *cancelled* en Anglais...

Toujours est-il que, si j'en crois "ce que je crois vraiment avoir lu de mes yeux vu sur les tableaux d'arrivée dans les aéroports" ; c'était *chancelled*..

N'importe... ça n'infirmes pas, ça ne "rend point caduc" mon interprétation de *chancelled* en "*qui chancelle*" c'est à dire "qui vacille" (et tombe)...

Si c'est vraiment/vraiment, en anglais, *cancelled* et non pas *chancelled*, alors qu'on me pardonne mon *chancelled*, qui me fait penser à "un oiseau ivre qui *chancelle* dans les airs et tombe"...

D'autre part... En français *chanceler* (un seul l verbe chanceler à l'infinitif... Mais "il ou elle *chancelle*" : j'imagine mal que l'on orthographie "il ou elle *chancèle*" (ou *chancele*) : là, les 2 l, pour moi, s'imposent !

Quant à *chancelant*, ça me semble plus "correct" on va dire, que *chancellant*...

### **Le Grand Argument des Décideurs et Convaincus du Système...**

... C'est celui que l'on entend partout, à tous les coins de rue, de la part de tout un chacun et qui consiste en gros à dire que *ce système* (de la mondialisation de l'économie, de la marchandisation, du libre échange, de la consommation de masse) *permet à un plus grand nombre de gens dans le monde, d'accéder justement à la consommation de produits alimentaires, habillement, loisirs, voyages, équipements technologiques, services, etc. ... à des prix le plus bas (ou plus compétitifs) possible ; alors que jadis, il n'y a guère si longtemps encore, tous ces gens n'avaient pas accès à la consommation de tous ces produits, et que seules, les catégories sociales vraiment aisées et privilégiées pouvaient s'offrir ces voyages, ces équipements de loisirs, ces produits "de qualité" et donc "chers"...*

Et, en corollaire à cet argument, cet autre argument, tout aussi "massue" tout aussi censé convaincre tout le monde, qui consiste à dire *que ce système génère, procure de l'emploi, par toutes sortes de métiers (en général de manutention, de main d'oeuvre, de services) à des gens dans le monde qui, sans cela, "crèveraient de faim et de misère"...*

Mais... Se demande-t-on quels sont vraiment les gens dans le monde, que l'on fait travailler, fabriquer, produire ?

Combien en réalité de "Grandes Marques" (tous produits confondus) tant dans le vêtement que dans l'équipement de loisir ou dans l'alimentaire ; et à plus forte raison des "marques" qui ne sont même plus des "marques" mais des "enseignes de consommation de masse" , affichent "Made in France", "Made in China", "Made in Germany", "Made in tout ce qu'on voudra"... mais font fabriquer (le "travail/travail" pour "mettre les points sur les i) "in Morocco", "in Bangladesh", "in des pays de misère" où le revenu moyen par habitant est de 1 ou 2 euro par jour" ?

Que ce soit chez Vuitton, Lacoste, Adidas, Nike et j'en passe, dans ces boutiques des Champs Elysées ou des beaux quartiers de Paris, Londres, grandes capitales, où l'on achète un sac à 3000 euros par exemple ; que ce soit, tout autant, chez des Claire's, des Celio, des Pimkies, des Jules en galeries marchandes de grandes surfaces, où l'on achète avec une carte de fidélité et des promos, des articles "à la portée de tout un chacun"... Rien, pratiquement rien, n'est fabriqué (travail/travail) en Europe (ou alors par des gens que l'on fait venir de loin, de pays "non ou peu développés", logés sommairement à plusieurs dans une seule pièce...



Ainsi ce système de mondialisation/marchandisation/libre échange, contribue-t-il à un "élargissement" de la clientèle... Mais cette clientèle c'est en fait celle des pays développés que sont ceux de l'Amérique du Nord, de l'Europe, de la civilisation à l'occidentale ; à laquelle vient s'ajouter la clientèle des pays émergents... Pays qui, soit dit en passant, ont tous leurs pauvres, leurs exclus, leurs miséreux en nombre croissant il faut dire !

Certes vous me direz à juste titre "mais quelles sont les alternatives, les politiques, les solutions possibles, ou en opposition, ou en concurrence, ou en remplacement de *ce système?*"

La réponse, faut-il aller la chercher dans les politiques des Gouvernants (de droite ou de gauche) ? Ou dans des mouvements révolutionnaires? Ou dans des initiatives privées, personnelles, dans des mouvements d'associations? Ou dans des expériences marginales par lesquelles on décide de rompre avec le système ? Car nous sommes bien là, il faut le dire, dans toutes ces réponses envisageables, imaginées, ou même dans des expériences vécues, essayées... Encore dans le domaine de l'utopie...

La toute première "étape" n'est-elle pas celle de la diversité et de la multiplicité de toutes les réponses possibles (toutes ces réponses que je cite plus haut et toutes expérimentées), non reliées entre elles, encore inorganisées et sporadiques, disséminées ?

Et "l'étape" suivante ne pourrait-elle pas s'apparenter au phénomène naturel de l'embâcle, lorsque commence à se former à la surface de l'océan au voisinage du cercle polaire, des galettes de glace qui sont à l'origine aussi fines, aussi fragiles que des plaques de verre, puis s'épaississent, se rejoignent les unes les autres, se relient, s'agglomèrent et finissent peu à peu par former la banquise ?

C'est cette sorte "d'embâcle" qui, peu à peu, formera la banquise qui fera éclater les navires de guerre et de conquête, si bien armés, des colonisateurs et des explorateurs prédateurs du "monde mondialisé/marchandisé/libre-échangé"...

L'embâcle de toutes les alternatives possibles, à l'origine imaginées, puis expérimentées de ci de là, et pour finir, reliées entre elles, agglomérées et s'imbriquant les unes dans les autres, se fera...

## **L'utopie**

L'utopie c'est "ce qui n'existe pas"...

C'est là le sens, dis-je, que je trouve "plus vrai" que : "l'utopie c'est ce dont on rêve et qui pourrait nous rendre la vie meilleure et sans injustices"...

Mais l'utopie, cependant, n'est pas "rien", n'est pas le "néant"... C'est une sorte "d'immatière active et potentiellement créatrice"...

L'utopie est antérieure à l'Humain, antérieure à l'univers, antérieure à tous les univers...

De l'utopie vient tout ce qui va exister, se faire, se réaliser, se développer, et cela par un processus de formation/évolution...

L'utopie est antérieure à l'humain et à l'univers, mais elle est aussi, postérieure à l'humain et à l'univers car tout ce qui est, tout ce qui existe, revient au bout d'un espace de temps, à l'utopie... L'utopie qui n'est pas "rien", qui n'est pas le "néant"...

... En 1001 ou en 1809 le téléphone portable était une utopie... Mais l'humain de 1001 ou de 1809 dans son imaginaire, ne voyait pas "le téléphone portable" mais un outil conçu de sa main et lui permettant de communiquer au loin avec ses semblables...

L'être humain est l'une des innombrables "résultantes", issue de l'utopie... Tout ce qui existe d'ailleurs, tout ce qui est, tout ce qui fut et n'est plus, tout ce qui sera... vient de l'utopie...

L'utopie c'est le "moteur" -et le "vecteur"- de la création... Dieu lui-même était -ou est- utopie...

## **Domaine public, domaine privé**

La grande, très grande différence -et qui devrait de toute évidence "crever les yeux"- entre d'une part le courriel (mail) et d'autre part les forums/les blogs ; c'est que le courriel est du domaine privé, et que les forums/les blogs sont du domaine public.

Et cela devrait donner à mon sens, à réfléchir quant à la manière de s'exprimer, à la manière de formuler ce que l'on écrit...

Qui n'a pas dans sa boîte mail, une liste plus ou moins longue de contacts (amis, connaissances, famille...)?

Un message envoyé à plusieurs dizaines de contacts, reste du domaine privé...

Un message diffusé sur un forum ou sur un blog, alors même qu'il ne serait lu que par une ou deux personnes seulement, est du domaine public...

La liberté d'expression pour moi, s'exerce avec la conscience en soi de cette réalité qu'est l'existence de deux domaines bien distincts qui sont celui du privé et celui du public. Et c'est cette réalité là, qui fait que l'on gère la liberté que l'on prend à s'exprimer, tant dans le contenu que dans le ton et dans la formulation de ce que l'on écrit, selon qu'il s'agit de personnes contactées par un courriel, ou de personnes lisant un billet sur un forum ou sur un blog...

## **Certitude, lucidité**

L'écrivain, le poète, le peintre, dans son oeuvre en son ensemble ou dans l'une ou l'autre de ses oeuvres en particulier, exprime ce qu'il perçoit, ce qu'il sent, ce qu'il voit, du monde... C'est le rapport qu'il a lui-même et lui seul avec le monde ; l'idée, la représentation qu'il se fait du monde, et qu'il traduit dans son oeuvre. Et le monde, c'est le monde proche de lui, ce qui l'entoure, les gens, les paysages, les événements, les situations... Et par extension, le monde dans son ensemble, le monde "pluriel et divers"...

Mais qu'en est-il pour l'écrivain, pour le poète, pour le peintre, dans son oeuvre, du rapport que le monde a avec lui? De l'idée que le monde se fait de lui? En particulier le monde proche qui est celui des gens autour de lui? Car ce que l'écrivain, ce que le poète, ce que le peintre alors traduit du rapport que le monde a avec lui, ne peut être autre que ce qu'il croit, qu'il imagine, ou dont il rêve, ou qu'il appréhende, du monde autour de lui...

Les certitudes à mon sens, sont davantage celles qui nous viennent de ce que l'on est sûr de percevoir pour l'avoir observé et éprouvé et qui s'est répété ; que celles qui nous viendraient -pour autant qu'elles se manifesteraient- de ce que perçoit de nous, le monde. Car ce que perçoit de nous le monde, nous le croyons, nous l'imaginons, sans en avoir jamais la certitude... Et nous le croyons, nous l'imaginons, dans un sens ou dans un autre c'est à dire que cela nous rend heureux ou malheureux ; mais heureux dans l'illusion ou malheureux dans l'interprétation fautive que l'on se fait.

Il n'y a pas, à mon sens, de certitudes réelles ou absolues... Mais il y a la lucidité. Et la lucidité est souvent tragique parce qu'elle refuse l'illusion, l'apparence, la facilité, qu'elle n'est jamais complaisante... La lucidité est le chemin le plus direct pour parvenir à la certitude, mais c'est aussi le chemin le plus difficile, le moins heureux...

## Ma lettre au Père Noël

S'il te plaît, cher papa Noël, lors de ma prochaine réincarnation, de ma prochaine venue sur Terre donc, en 2467 quand je reviendrai petit bébé puis jeune enfant, s'il te plaît je t'en supplie, ne me donne pas une tonne de joujoux à chaque Noël même si je renaiss dans une famille de riches !

J'en veux pas de tous ces joujoux technologiques compliqués, à la mode, que tous les enfants rêvent d'avoir pour épater les copains... Tous ces joujoux dans le genre par exemple de ces petites machines qu'on envoie en 2014 dans le ciel et qui volent et bourdonnent comme de grosses mouches géantes, qu'on envoie très loin, téléguidées, afin de prendre des photos et des vidéos qu'on mettra sur le Facebook de la fin du 25<sup>ème</sup> siècle...

Non non non, petit papa Noël, me donne rien de tout ça, que tous les enfants demandent, riches ou pauvres... Je ne me vois pas entouré d'une tonne de joujoux dont je ne saurais quoi faire, qui sont fabriqués dans des pays où les gens sont dans la misère et travaillent quinze heures par jour pour 30 euros par mois, et que dès la fin du mois de janvier comme tous ces joujoux sont déglingués on les fout en tas avec les poubelles sur le bord des trottoirs.

Je veux, cher papa Noël, que tu me donne juste un gros pain de pâte à modeler et des crayons pour dessiner ou écrire des poèmes.

De tous les joujoux possibles et imaginables, y'a que des trucs que je peux faire moi-même, que je peux inventer, y'a que des trucs où c'est l'imagination et le rêve qui est la matière et le moteur, qui m'intéresse ! Je déteste tout ce qui nécessite de suivre un modèle, tout ce qui n'est pas créatif, tous les joujoux guerriers, tous les joujoux qui coûtent beaucoup de sous, encombrants, à sensations fortes comme ce qu'on éprouve dans certains manèges...

N'oublie pas, cher papa Noël, que déjà, en 1954, j'ai été ce gosse là (je sais pas si c'était la première fois), ce gosse là, qui n'aimait avoir que de la pâte à modeler... Et dont la maman comprenait qu'il fallait ramener de courses dans son filet à provision, des barrettes de pâte à modeler, et rien d'autre comme joujou...

## Anti-autoportrait

Mon "jumeau contraire", Cibyug, réalise son autoportrait... sur Facebook :

Je suis un fanatique de corridas et de novilladas

J'adore les séries télé américaines et les thrillers pétants avec des bagnoles qui explosent dans une gerbe de feu et des flingues aussi gros que des têtes de crocodiles

J'ai Nicolas Sarkozy et Dieudonné en posters géants punaisés sur les murs de ma chambre

Je viens de refaire la façade de ma maison et je vous jure ça en jette et tout le monde en passant regarde

En juillet Août à Mimizan plage je me bronze le cul allongé sur le ventre et avec dans les mains le dernier Marc Lévy

J'adore l'horoscope et je crois que c'est Dieu qu'a créé le monde et je veux être enterré à l'église

Je suis abonné à Closer et j'achète de temps à autre Détective ou Paris Match

Ça me chatouille le trou de bale chaque fois que je vois David Pujadas et son petit sourire ironique au 20 h de France 2

Je me lève jamais avant 11 plombes du mat'

Je pète en ouvrant mon frigo  
J'ai un toutou féroce qui tourne toute la journée autour de ma maison en aboyant chaque fois qu'il voit un cycliste inconnu égaré dans le lotissement  
Je vais une fois par an en hiver aux Caraïbes ou en Thaïlande hôtel cinq étoiles voyage organisé soirée disco tous les soirs  
Je pratique le Sudoku niveau 4 mais jamais de mots croisés et j'écris pas  
J'ai ni blog ni site et je ne discute pas dans les forums  
J'aime pas réfléchir et me prendre la tête avec ce qui se passe dans le monde mais je suis sur facebook et sur twitter et j'ai des tas de copains et j'envoie des tas de photos et de vidéos sensas  
Je bouffe à n'importe quelle heure assiette en carton charcuteries mayonnaise et champignons à la grecque assis dans mon canapé devant la télé  
J'adore les confiseries Haribo  
J'aime pas le vélo et pour aller acheter un paquet de clopes au tabac journaux à 500 mètres je prends la bagnole  
Je me ballade en vacances sur la Côte en bermuda à fleurs teeschurt pétant et banane sur le ventre  
J'adore être la vedette occasionnelle dans un toro piscine avec l'animateur qui gueule mon prénom et la ville où j'habite dans le haut parleur...

... Et je peux pas sacquer (qu'est-ce qu'il m'emmerde) ce Yugcib à la con (mon jumeau contraire) qui n'arrête pas de balancer sa sauce sur le Net et qui croit qu'il va changer le monde avec ses conneries dont tout le monde se fout comme de l'an 40 peut importe si c'est avant ou après Jésus Christ...

## 20 livres

Jeudi 11 décembre 2014 sur France 5, le sujet de l'émission *La grande librairie*, portait sur les 20 livres qui, outre le fait qu'ils soient lus partout dans le monde, sont aussi ceux qui ont le plus marqué les lecteurs, ont un jour changé -dans une certaine mesure- la vie des lecteurs...

Ces livres sont, du 20 ème jusqu'au 1er :

Les misérables de Victor Hugo  
Madame Bovary de Gustave Flaubert  
Le journal d'Anne Frank  
Le parfum de Patrick Süskind  
Le seigneur des anneaux, de Tolkien  
Crime et châtiment, de Dostoïevsky  
Le monde selon Garp de John Irving  
1984 de George Orwell  
La peste d'Albert Camus  
Harry Potter de JK Rowling  
Les fleurs du mal de Baudelaire  
100 ans de solitude, de Gabriel Garcia Marquez  
Belle du seigneur, de Albert Cohen  
L'alchimiste, de Paulo Coelho  
Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier

A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust  
L'écume des jours, de Boris Vian  
Voyage au bout de la nuit, de Louis Ferdinand Céline  
L'étranger d'Albert Camus  
Le petit prince d'Antoine de Saint Exupéry

... De tous ces livres, les seuls que je n'ai point lus et dont je ne connais pas les auteurs sont :

L'alchimiste de Paulo Coelho  
Belle du seigneur d'Albert Cohen  
100 ans de solitude de Gabriel Garcia Marquez  
Harry Potter, de JK Rowling  
Le parfum, de Patrick Suskind

Soit 5 livres sur les 20.

Une première remarque à mon sens s'impose :

De tous ces livres, dix ont été écrits par des auteurs de langue française  
Et tous ces livres me semblent assez représentatifs de "l'humain lambda moyen" sur cette planète, toutes cultures confondues... Je veux dire par "humain lambda moyen", l'humain ordinaire, qui durant sa vie lit des livres et qui a donc reçu au moins une éducation de base de niveau école primaire, collège, lycée...

La conclusion que j'en tire est la suivante :

Les auteurs de langue française tiennent une place importante dans la littérature mondiale toutes cultures et civilisations confondues...

Et la "médiocrité culturelle ambiante et généralisée", c'est plus ce que l'on a tendance à croire, que la réalité.

Il y a donc lieu de ne pas désespérer... de l'humain !

... Cette enquête a été menée en fait, non pas sur TOUS les ouvrages publiés (donc y compris les livres de religion, gros catalogues, ouvrages techniques et scientifiques, livres de documentations genre "beaux livres avec photos images") mais uniquement sur les romans, les essais, la poésie...

La Bible, par exemple, demeure encore en réalité, le livre le plus lu et traduit dans le monde... quoique depuis peu, il soit "talonné de près" voire légèrement distancé par... le catalogue IKEA !

Selon de nombreux témoignages recueillis et après une longue enquête, et avec à l'appui les statistiques concernant le nombre d'exemplaires vendus dans le monde jusqu'à une date précise, et à la fois le nombre de langues dans lesquelles l'ouvrage a été traduit... Ce sont bien ces 20 livres là...

Tous les témoignages recueillis portaient sur la manière dont le livre avait influencé ou orienté la vie du lecteur...

Et c'est bien Le petit prince de Saint Exupéry qui est encore actuellement, le livre à la fois le plus traduit dans le monde, et le livre le plus lu...

Personnellement, en tant "qu'explorateur extraterrestre", c'est le livre (Le petit prince de St Exupéry) que je choisirais pour parler, aux autres civilisations du cosmos, de ce que lisent les Humains de la planète Terre... Même si je devais, par souci de réalisme et de lucidité, parler "d'autres choses" que font les Humains...

... "S'il vous plaît, ne les anéantissez pas, ne les réduisez pas en esclavage... Ils prennent déjà le risque de se détruire eux-mêmes, ils se battent déjà entre eux, ils pratiquent déjà l'esclavage entre eux... Mais ils lisent Le Petit Prince de Saint Exupéry !"

## **Les plus grands comédiens**

Les meilleurs des comédiens -et des comédiennes- sont ceux et celles qui savent au mieux, être l'Autre, ce personnage qu'ils, elles jouent sur la scène ou dans le film ; tout en demeurant eux-mêmes, elles mêmes, eux ou elles seules, uniques et inimitables.

## **L'urne**

C'est une urne de forme cubique avec un couvercle hexagonal...

Si tu te tiens debout juste en face de l'urne, les yeux regardant bien droit devant, l'urne est effectivement de forme cubique, avec ses côtés bien droits, bien perpendiculaires au sol...

Mais si tu te déplaces vers la droite ou vers la gauche, apercevant alors l'urne de biais, l'urne n'est plus, ou plus exactement n'apparaît plus, de forme cubique mais de forme trapézioidale, avec les côtés comme écartés...

Ainsi est ce que nous voyons, nous percevons, nous appréhendons, nous croyons : selon un *angle de vue*...

En face, bien en face, le regard bien droit, sans aucun angle de vue autre qu'un angle proche de zéro degré... L'urne telle qu'est... Autant dire la chose vue, la réalité...

De biais, de droite ou de gauche, avec un angle de vue plus ou moins éloigné de zéro degré... L'urne, autant dire la chose vue aussi, mais déformée...

Cependant la chose déformée peut être ce que voit le poète ou l'artiste, mais en l'occurrence la chose est en fait, reformée... Alors que dans le sens le plus commun, le plus habituel, mais surtout dans le sens le plus induit par ce qu'il convient de voir, la vue est pervertie, déviée, irréaliste...

## **Le 13 décembre**

Le 13 décembre à la Sainte Lucie, dans l'hémisphère nord de notre planète entre les latitudes 42/43 et 48/50, c'est le jour où le soleil disparaît de l'horizon le plus tôt de l'année (16h 52 à Paris)...

Et en ces mêmes latitudes de l'hémisphère nord, le jour où le soleil apparaît le matin le plus tard, c'est le 30 décembre (mais en fait, du 30 décembre au 3 janvier on voit le soleil apparaître exactement à la même heure soit 8h 46 à Paris)

C'est la moyenne entre le 13 et le 30 décembre (soir et matin) qui donne effectivement le solstice d'hiver au 21 décembre, jour le plus court à une ou deux minutes près.

Cette particularité est due au fait que la Terre n'est pas "exactement sphérique" (léger

"aplatissement" aux pôles), différence de 15 km entre le rayon terrestre aux pôles et le rayon terrestre à l'équateur (équateur 6371, pôle 6356).

Les "anciens" qui étaient souvent des gens de la campagne et des observateurs avisés et attentifs, disaient que, passé la Sainte Lucie, le soleil ne pouvait plus se coucher plus tôt, et que ça repartait en sens inverse désormais...

### **C'était ce chant**

C'était ce chant là que l'on entendait partout  
Partout partout dans le monde d'alors  
Et que l'on écoutait  
Et dont on était gavé  
Comme si aucun autre chant  
Ne pouvait atteindre nos oreilles  
Nos oreilles bouchées

Et lorsque de ci de là  
Ni de ce grave ni de cet aiguë  
Se confondant en un même son  
Assourdissant et emplissant tout l'espace  
De l'auditorium  
Parvenaient à nos oreilles  
L'un ou l'autre de ces chants autres que le chant du monde d'alors  
Les chefs d'orchestre tapaient du pied  
Nous invitant à mettre au panier  
Après les avoir froissées et déchirées  
Les partitions impies ou non conformes

C'était ce chant là que l'on entendait partout  
A la ville comme à la campagne  
Du temps de l'arbre sans racines et sans branches  
Du temps de tous ces torrents d'eau vive  
Courant en chemins creusés d'ornières  
Que l'on sautait d'un grand pas  
Afin de ne point se mouiller les pieds

... Extrait de "*Chroniques du Poète Inconnu*", avril 2489

### **Le ballon dans le panier**

Le système éducatif depuis Valéry Giscard d'Estaing, de l'école primaire jusqu'à l'université, à l'exception de certains établissements en général plutôt réservés aux classes sociales privilégiées ; c'est comme un terrain de basket dont on baissé le panier afin que les moins grands puissent quand même mettre le ballon dans le panier...

Jadis, le panier se trouvait placé à sa hauteur "normale", de telle sorte que même les plus grands devaient faire un effort pour parvenir à mettre le ballon dans le panier... Ce qui était,

de toute évidence, un peu moins facile pour les moins grands et encore plus difficile pour les plus petits... Mais tous, petits ou grands ou moyens, pour peu qu'ils fassent preuve de bonne volonté, avaient à coeur de parvenir à l'excellence du geste consistant, par l'effort qu'il convenait et qui était nécessaire d'accomplir, à parvenir à placer le ballon dans le panier...

... De même dans les domaines de la culture et de la consommation tous produits confondus, a-t-on fait comme ces grands producteurs de vin qui fournissent les hypermarchés en bouteilles "à la portée du porte-monnaie de tout un chacun" d'une part... Mais surtout, surtout... "à la portée du consommateur qui n'y connaît pas grand chose en vins" d'autre part... (du fait que le consommateur n'a pas été éduqué comme il aurait convenu dans la connaissance des vins, de la qualité et du goût des vins, et qu'il n'aurait été sensibilisé qu'au niveau le plus élémentaire)...

Comme si le citoyen "lambda" de bon nombre de pays sur cette planète, ne devait plus avoir la moindre aspiration au meilleur, à l'excellence... Et devait être formaté, au nom d'un principe "d'égalité et de justice pour tous", aux mêmes normes définies de "nivellement par le bas"... Le "haut" bien sûr, n'étant réservé qu'à une minorité le plus souvent prédatrice et dominante...

### **Quand au nom de l'égalité c'est l'inégalité qui s'accroît !**

Au nom de l'égalité et de la justice (et de l'accessibilité) pour TOUS ; au nom de la diversité des sensibilités, des cultures, des modes de vie et de consommation, et de l'évolution de tout cela dans son ensemble ; au nom de la tolérance, du "politiquement et socialement correct" en vertu d'un consensualisme de nivellement et de conditionnement des esprits... Les Grands Décideurs, les politiques, les économistes, les gouvernants, les Intellectuels de la Pensée Libérale-libertaire-progressiste, tous appuyés et relayés par les médias... Ne font en fait que promouvoir une société à deux vitesses, à deux niveaux bien différents :

-d'un côté selon leurs vues (avec "bien l'olive dans le trou de bale, histoire de branler un peu le citoyen lambda en fonction de ses fantasmes), des centaines et des centaines de millions de gens partout dans le monde, gavés, sous-culturés, conditionnés... Pour eux donc, ce qu'il convient de leur donner (et qui est censé leur suffire)...

-Et d'un autre côté, le citoyen alpha, qui lui, n'est pas de ces centaines de millions d'autres citoyens, et qui bénéficie de ce qu'il y a de meilleur... Et qui a bien trop peur de devoir partager !

Et, comme c'est curieux (mais en même temps, prévisible et logique) : Tous ces progressistes libéralistes libertaires de la pensée unique consensuelle troudebalesque... qui tous, font la Une des Médias, la pluie et le beau temps, qui pondent des bouquins, qui donnent des leçons de morale sur la tolérance, la diversité culturelle et religieuse, etc. ... Dès que l'on commence un peu à les houspiller, à les pousser dans leurs retranchements, à élever la voix contre ce qu'ils racontent et dont ils nous gavent à longueur de journée, eh bien ils ruent dans leurs brancards, ils s'énervent alors, et ils cessent d'être corrects !

Je les exècre, ces progressistes libertaires libéralistes ! Ce sont eux qui foutent le monde en l'air ! Pas les anarchistes, pas les révoltés de la faim, de la misère et les exclus de la consommation ! Pas les poètes rebelles, les contestataires du système ! ...



Et le pire, c'est que ce sont eux, les progressistes-libertaires-libéralistes-gauche/droite bobo, les meneurs et animateurs et personnages médiatisés de toutes les devantures de la scène publique, qui au nom de cette putain de "morale consensuelle d'avenir et de progrès civilisationnel", ont essayé d'acheter, de "récupérer" les anarchistes, les poètes, les "pas comme les autres" !

Parce que c'est vrai : qui n'a pas envie de jouer au cadon avec son talent, avec ce qu'il est capable de faire et d'exprimer et qui peut être vendable ! Qui n'a pas envie, par la même occasion, de se faire une place au soleil avec un béret par terre rempli de pesetas !

## **Crèches de Noël**

Je disais dans mon précédent billet sur les crèches de Noël en exposition à Castelmoron d'Albret :

*"C'est dire de l'universalité du thème de la Nativité, partout dans le monde"...*

En effet, de l'Indonésie au Guatemala ; du pays des Inuits du Grand Nord Arctique à la Nouvelle Zélande, partout l'on voit dans les églises, dans bon nombre de maisons ou de lieux de vie chez les gens, au temps de Noël, des crèches diversement arrangées, dont les personnages en bois, en carton, en terre cuite, sont toujours les mêmes, mais dans un décor local...

Dans l'universalité du thème de la Nativité, le message qui ressort de ce thème, est à peu près le même sous un angle différent, que celui qui ressort du Petit Prince de Saint Exupéry...

C'est bien là le paradoxe : la violence du monde mais aussi la beauté du monde avec l'espérance, l'amour, la paix, le rêve, l'imaginaire...

Je résume cette petite histoire, lue derrière la fenêtre d'une maison dans une rue de Castelmoron d'Albret :

Un roi devait choisir entre deux tableaux, les meilleurs réalisés par des artistes peintres chargés par le roi de représenter le monde... Le premier tableau montrait un lac d'eau calme avec un ciel très lumineux et très bleu ; et le deuxième tableau montrait un paysage tourmenté, de montagnes déchiquetées, avec un ciel sombre et menaçant et des éclairs d'orage, et quelque part dans un trou de roche, un buisson verdoyant abritant un nid, et dans le nid une maman oiseau nourrissant ses oisillons...

Un personnage de l'entourage du roi demande au roi lequel de ces deux tableaux il choisit, et le roi dit qu'il choisissait le paysage tourmenté avec le trou de roche tout petit contenant le nid... pour représenter le monde, la réalité du monde...

C'est bien ce monde là dans lequel nous vivons, un monde violent et dur, mais très beau aussi si l'on regarde dans le détail, dans les "trous de roche"...

## **L'idée que nous nous faisons de la vie ...**

L'idée que nous nous faisons de la vie, dans la mesure où cette idée s'apparente à un regard qui entre dans des trous de roche jusque là ignorés ; est aussi une idée dans laquelle entre en nous une part de reconnaissance du monde tel qu'il est, une part de générosité à

l'égard de cet autre que nous méconnaissons, une part de lucidité et de réalisme qui fait que nous ne prenons point la vie pour un conte de fée ou pour une suite de mirages dans un paysage désertique...

Lorsque nous ne regardons que la montagne déchiquetée avec ses pics, ses arêtes et ses aiguilles, ses abîmes et ses vagues de roches, et ce ciel d'orage au dessus de la montagne... Même si nous avons réussi à ne plus voir les démons juchés sur des balais lumineux sillonnant le ciel d'orage...

Tant que nous n'avons pas vu ces trous de roche dans lesquels nichent des familles d'oiseaux et des rameaux et des feuillages...

L'idée que nous nous faisons de la vie nous fera peu vivre et ne sera pas transmissible autrement que par des effets de scène, de son et de lumière juste le temps de la représentation...

Reste cependant l'idée, encore, que nous nous faisons de notre apparence, autant pour nous mêmes à nos propres yeux, que de celle avec laquelle les autres nous perçoivent.

Il est toujours plus facile, infimement plus facile – même si beaucoup d'entre nous sur cette Terre ne le font à vrai dire pas si souvent que cela- de donner de l'argent, de la nourriture, un abri à un pauvre, à un démuné, à un accidenté de la vie... Que d'entrer dans le rêve interdit de toute une vie d'un pauvre pas forcément pauvre d'argent, que personne ne regarde parce qu'il n'est pas beau et qu'il passe sa vie seul, et de donner à ce pauvre ce dont il rêve depuis son enfance, dont il crève d'envie et mourra sans l'avoir connu...

Il est aussi bien plus facile, bien plus "coulant de source", d'aimer parce qu'on est aimé, d'aimer les gens qui nous font du bien ; que d'aimer des gens qui sont comme notre "jumeau contraire" , que d'aimer tout court et non pas parce que...

### **Je me fais l'avocat de la défense ...**

Je me fais l'avocat de la défense de cette société humaine contemporaine que trente ans de terrorisme intellectuel, d'autoflagellation et de nihilisme perpétrés par nos dirigeants, nos penseurs, de la droite et gauche bobo, et en règle générale par des millions de crieurs de tous les mots à propos de tous les maux, condamne à se faire écorcher vive, à se faire saborder, détruire par tous les fadas possibles et imaginables dont les Islamistes de Daech ne sont qu'une mouvance parmi tant d'autres de terroristes, de révolutionnaires, de contestataires, d'intégristes de tout poil, tous vengeurs et graines de dictateurs autoproclamés, et négationnistes de culture, de religion et d'histoire...

Je me fais l'avocat de la défense de cette société humaine contemporaine en réalité -mais on l'oublie- composée en grande majorité de femmes, d'enfants, de familles, de "citoyens lambda" qui sont nos voisins du quartier où l'on habite, tous ces gens que l'on croise dans la rue sans jamais leur parler ne serait-ce que d'un regard ; cette majorité dont chacun des êtres qui la compose est à lui seul une histoire, une culture, un passé, un présent et un avenir, une intimité, une vérité, une épopée, un immense poème... Et tout y est dans l'épopée, dans l'histoire, dans la culture, dans le poème : les joies, les peines, les émotions, les fidélités, les trahisons, la solitude...

Je me fais l'avocat de la défense de cette société humaine contemporaine dite "société de consommation de masse" de l'internet, du smartphone et des écrans tactiles, des lotissements pavillonnaires et des barres d'HLM, des tonnes de joujoux de Noël pour gosses de riches et gosses de moins riches, des séries télévisées et des galeries marchandes...

Est-ce que cette société là, celle dans laquelle nous vivons depuis trente ans, est pire ou

moins meilleure, ou moins préférable à une autre, d'une autre époque ? Peut-on, est-il "vivable" de sans cesse déplorer, de sans cesse condamner, de sans cesse fustiger, de sans cesse dire et écrire tous ces mots de tous les maux, même s'il faut être lucide et sans complaisance et sans angélisme... Et de ne jamais dire et écrire les mots qu'il faudrait dire, que tant et tant d'entre nous aimeraient entendre ; de ne jamais regarder ces visages autour de nous qui passent, de ne jamais tendre une main...

Non, ce n'est pas vivable, c'est se saborder, c'est une immense négation de l'être humain...

... La pensée négationniste de Daech et de tous les fous de dieu et de tous les vengeurs révolutionnaires assassins du monde, ne disparaîtra pas par la violence que l'on lui opposera et qui se manifeste elle aussi par toutes formes d'intégrisme... Et de surcroît de consensualisme et de "normalisation-banalisation" autoritaires... La pensée négationniste disparaîtra lorsqu'elle n'aura plus ses raisons d'être, raisons qui sont martelées dans la tête des gens par la télévision, l'internet et les images violentes diffusées...

... *Cet article publié le 24 décembre 2014 (Causeur.fr) dans "Politique Société" : "La langue de bois est devenue une oeuvre d'art contemporaine"... qui m'a inspiré pour rédiger le billet ci dessus...*

<http://www.causeur.fr/zemmour-daech-djihad-30769.html#>

### **La lambada des autototos ...**

... Menant aux stations de ski (loisirs-vacances-société de consommation loisirsque de masse) de Haute Savoie et des Alpes du Nord... L'on faisait état de 60 000 véhicules bloqués dans les deux sens sur les autoroutes -à péage Vinci- desservant les stations de ski alpines... Ainsi, les uns au ski Alpin, et les autres en Thaïlande ou au Vietnam ou aux Seychelles ou aux Bahamas ou à Bali... La grand'messe des Touropérateurs avec des propositions de séjours de rêve au prix le plus bas possible...

C'est bien là, dans ces monstrueux embouteillages pour cause de neige et de verglas, dans cette lambada des autototos, avec dedans Bébé, Toutou, Papa cadre ou agent de maîtrise dans quelque grosse boîte d'Ile de France non encore menacée par la rapacité des Jacquettionnaires, Maman ou Petite Amie Esthéticienne ou chef de rayon à la Samaritaine (mais pas grand'maman 90 ans en fauteuil roulant en maison de retraite médicalisée ni le jeune grand fils de 16 ans qui a préféré se faire un treking dans le Sud Marocain ou en Crète avec ses copains)... Que l'on voit la diversité des comportements "*individuaux*", les uns "très cool" les autres "gueulant comme des putois"...

Certes, ce n'est point là -pas tout à fait (comme le prétendent les Médias inféodés à la pensée critique et caricaturale)- la "France profonde" autant celle des HLM de Sarcelles que celle du fin fond de la Creuse... Mais c'est la France, la France, notre France tout de même, avec un Hollande, un Valls, une Morano, une Marine Le Pen, un Sarkozy en réenvol, un Bernard Henry Lévy, un Michel Onfray et tous les Patrick Sébastien possibles et imaginables... Et toute la clique de nos animateurs Télé...

La "France profonde" qui autototo-lambadade sur les autoroutes enneigées mais qui aussi se fait une cuisse de poulet froid mayonnaise et avocat crevette paquet de chips devant sa télé tout seul le soir du réveillon une revue à une plombe du mat' de bonnes femmes à poil avec des plumes au cul...

Que voulez-vous, on fait ce qu'on peut avec ça qu'on a ! Et y'aura bien quelque part dans une maison de retraite médicalisée ni vu ni connu une jeune aide soignante au cœur grand comme un cosmos qui fera "quelque chose d'un peu spécial" à un pauvre vieux encore un peu vert et surtout très esseulé... (eh oui, la charité, ne vous en déplaise braves gens bouffis de morale chrétienne ou de morale consensuelle toute prête à penser... ça va jusque là ! )

La France profonde, elle est faite de tous ces gens de partout, de tout milieu social, de toutes origines, qui montent jamais sur les tables pour amuser la galerie, qui font jamais la révolution, qui disent jamais rien (mais qui pensent) mais qui pratiquent à leur manière ce qu'on appelle la charité chrétienne, et dont les petits gestes et actes de la vie quotidienne à l'égard de leurs proches ou moins proches sont de véritables monuments d'amour dont peu de grands écrivains ne font un roman, dont peu de cinéastes ne font un film culte...

Quand je pense à cette France là, et que je sais qu'elle existe (mais que l'on ne fait pas exister parce qu'elle ne fait pas recette ou qu'elle dérange ou gêne) eh bien je suis fier d'être Français et, par extension, fier de mon espèce, l'espèce humaine, en dépit de ces quelques coups de gueule intempestifs et épidermiques qui me viennent lorsque précisément, parfois trop souvent à mon gré, certains représentants de mon espèce, de mon pays ou d'ailleurs, ont des comportements exécrables...

